

ANNEXE 1

Le Général DUMAS

Thomas Alexandre Davy de La Pailleterie de son véritable nom, il naquit le 25 mars 1762 à Jérémie, Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti). Son père, le marquis Alexandre Antoine Davy de la Pailleterie, s'était rendu à Saint-Domingue où son frère cadet avait fait fortune dans les plantations. Au cours de son séjour, il eut de son esclave Marie-Cessette Dumas, quatre enfants qu'il vendit vers 1774 avant son retour en France. Thomas Alexandre, dernier des quatre enfants, fut vendu à réméré, permettant ainsi à son père de pouvoir le racheter. Venu en France avec son père sous le pseudonyme de Thomas Rétoré, il reprit le nom de son père et suivit des études.

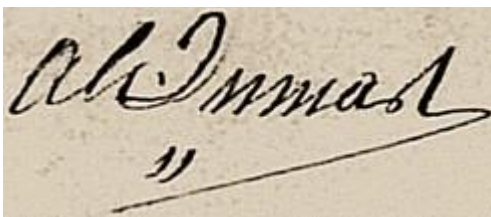
Son père se remaria et, suite à une querelle, lui supprima toute ressource. Le jeune Thomas Alexandre s'engagea, le 2 juin 1786, pour huit ans dans le régiment des dragons de la Reine. Il prit pour simple nom Alexandre Dumas.

Du haut de son mètre quatre-vingt-cinq et son métissage, il ne passait pas inaperçu au milieu des hommes de son époque. Il fit une carrière fulgurante sous la Révolution et après, participant aux côtés de Napoléon, à la campagne d'Égypte, en tant que commandant de la cavalerie de l'Armée d'Orient. Au cours de son voyage retour, ayant craint le naufrage, il fit escale à Tarente, dans le sud de l'Italie, mais il fut fait prisonnier par le gouvernement de Naples. Après près de deux ans de captivité, il revint estropié de la jambe droite, sourd de l'oreille droite, paralysé de la joue gauche, presque aveugle de son œil droit et atteint d'un ulcère à l'estomac qui, quelques années plus tard, lui fut fatal. Il termina sa carrière, réformé, au grade de général de division, le 13 septembre 1802. Il n'eut pas le droit de toucher les sommes qui lui étaient dues et fut même obligé de demander une dérogation afin de rester à Villers-Cotterêts, Bonaparte ayant pris un arrêté bannissant « tout officier ou soldat de couleur - même réformé - de Paris et de ses alentours ».

Il se retira à Villers-Cotterêts avec son épouse, Marie Louise Élisabeth Labouret, qu'il avait épousé le 28 novembre 1792. De cette union, naquirent deux filles dont une qui ne survécut pas, et un fils, Alexandre, né le 24 juillet 1802, l'écrivain de renom Alexandre Dumas père.

C'est à Villers-Cotterêts que le général Alexandre Dumas décéda le 26 février 1806 quasiment oublié de tous.

Le général Dumas fut probablement le seul général de cette période à ne pas avoir obtenu la Légion d'honneur. Mis à la retraite le 13 septembre 1802, il ne perçut pas ses arriérés de soldes de sa période de captivité. Il ne fut pas cité dans le recueil des mémoires de Napoléon « Le Mémorial de Sainte-Hélène ». Après son décès, son épouse ne perçut jamais le secours normalement accordé dans ces circonstances.

A photograph of a handwritten signature in black ink on aged, yellowish paper. The signature is written in a cursive, flowing style and reads "Alex Dumas". Below the main signature, there is a smaller, less distinct mark that appears to be a double quote symbol ("). A horizontal line is drawn under the signature.

signature du général Dumas